

XC

Tout le problème consisterait à gonfler à tel point la poitrine que les petits cubes dans lesquels nous vivons éclatent

Le conteur et son modèle

*Non son, non sono io quel che paio in viso
Quel ch'era Orlando è morto ed è sottera*

Ed era Orlando Ignudo, ed andava sù et giù pel mondo a buttar morte e fuoco. Per centinaia ammazzava la gente, Saraceni o Cristiani non gli importava

Je n'ai jamais bien su comment s'était retrouvée dans le récit du grand-père la facette furieuse de Roland. La lecture de l'œuvre complète me paraît aujourd'hui improbable. Culture du fragment? Souvenirs de l'école? Ouï dire? Commentaires du théâtre de marionnettes sicilien? Le Roland de l'Arioste était bien en tout cas de nature à susciter la méditation du conteur :

*Je ne suis pas, je ne suis qui je semble être
Qui était Roland est mort et enterré*

*Il était nu Roland.
Et nu, il parcourait le monde, portant partout la mort et le
feu. Il tuait les gens par centaines; sarrasins ou chrétiens,
peu lui importait*

Folie de Roland

Perdu d'avoir perdu; et je vous conterai ses gestes, au-delà des limites humaines. Folie? S'il est folie de souffrir, de hurler sa souffrance, et d'être dépouillé de toute fraternité. Il courait par le monde, violent, brutal, saccageant tout, force pure qu'aucune pensée ne retient ni ne pousse, et nous le suivions, éblouis de notre frayeur, rêvant aussi de n'être que cette force inconsciente où toute douleur s'oublie, où toute retenue se perd, en deçà de toute convenance, de toute nécessité en constante explosion, cri de fureur devenu geste de mort et de dispersion... Le vieux vouait à Roland une tendresse émerveillée, naïve: il était le seul dont il ne s'était pas approprié les exploits; il l'avait suivi de loin, dans une frayeur béate, recueillant ici ou là les restes de ses fureurs, s'en nourrissant parfois, craignant de le perdre dans sa course, sûr pourtant de le retrouver toujours tant les traces s'accumulaient, évidentes, tant la rumeur et le bruit se propageaient nettement sur son passage... Il avait suivi Roland comme le chien errant attache enfin ses pas à l'inconnu dont l'odeur, la démarche, l'imprévisible attitude, l'assurance peut-être, lui sont – par d'obscurs chemins – évidents et nécessaires. Roland était en même temps la plus

haute illustration du pardon évangélique, et on ne pouvait que l'absoudre; n'était-il pas forcé, l'italien permettait les jeux de mots forse nato, né peut-être, fuor se nato, né hors de lui, fuor sennato, sensé du dehors, aucune parole ne pouvait le juger, aucune loi ne pouvait peser ses fautes, il ne pouvait y avoir faute là où la fureur s'agitait. Par quel miracle avait-il pu, lui, le vieux, échapper aux massacres? Il n'y avait là aucun miracle; il n'y avait pas non plus prudence: Roland n'avait pas fait plus attention à lui que le promeneur perdu dans ses rêves ne fait attention au chien qui le suit. Il lui était à la fois présent et comme transparent, et comment aurait-on su le détail de ses saccages si le témoin avait été tué? Il s'était accroché à Roland comme une espèce d'esprit animal que le paladin traînait à sa suite. Non, il n'avait pas été sa conscience, mais vraiment son esprit mineur. Et il avait aussi peu à craindre pour sa vie que Roland pour la sienne si l'idée de crainte avait pu l'atteindre. Le danger, le risque de mourir, les entouraient, mais Roland n'était pas capable de mourir.

AOI

XCI

“Si elle est belle? Moi, je trouve, et chaude à la main.”

A B C

Arrête, disait Dieu, ne parle pas, réponds! Ne te mets pas dans des états pareils. La sérénité, Josué, la sérénité, sois comme une réponse vibrante et calme, tout ton être tendu vers l'unique réponse, de toute ton âme soumise à la nécessaire et seule réponse, début et fin de toute chose; abîme-toi dans la contemplation du monde, il est ordre et question et réponse, et il n'a pas besoin de toi, coule-toi dans l'évidence... elle t'aveugle; fonds-toi au monde, humilie-toi, les temps sont proches! Tu n'as à dire du monde que ce qui est... Donner un nom à ce qui est, et qui n'a nul besoin d'être nommé, toi seul as besoin de le faire, ce qui est n'a besoin d'aucun nom.

Le lexicographe, répondait Josué, ne classe que les mots, et son classement est désordre

Ne te rebelle pas, Josué. Soumets-toi, ma parole affleure du monde que tes mots dénaturent et sèchent.

Mais qu'es-tu d'autre enfin, disait Josué dans un mouvement d'humeur, qu'un abécédaire stérile...?

Je parlais ainsi dans le “silence de mon cœur”. Mais j’aurais souhaité pourtant que Dieu fût cet alphabet premier sur lequel se fût articulée ma propre parole, ou en tout cas je m’apercevais trop bien que sachant qu’il n’était pas cet alphabet premier, ma parole ne pouvait s’y asseoir, et que Dieu en était atteint et désarticulé, ce qui n’était qu’une image de ma propre décomposition. J’aurais, bien sûr, été plus heureux si j’avais pu donner à ce déchaînement quelque ponctualité comme la régularité des emportements monastiques, le doter de la nécessité évidente et tranquille des travaux quotidiens, mais cela Lui était foncièrement étranger, Il se manifestait aux moments les plus imprévus, de la façon la plus inattendue, ce qui, en somme, le rendait tout à fait intraitable.

Il est vrai que Dieu avait une sacrée personnalité!

B A- BA

Mais je l’ai regardé intensément... Oui... comme ça, exactement... Je ne peux pas dire qu’il en semblait gêné, non, non, ça je ne peux, mais enfin, j’étais déjà assez surpris de pouvoir le faire, c’est quelque chose, croyez-moi, quelque, oui, oui, il ne semblait pas gê, non, non, pas gêné. Non, pas du tout indifférent non plus, non, ni indifférent, ni gêné, une sorte de détachement, ou de vague (vague) intérêt détaché, ou de détachement vague (vaguement) ment intérêt, intéressé, vous voyez? oui? Une attitude? non, mais

non! puisque je vous dis, oui, enfin, il ne se tenait pas, non, ce n'est pas le mot, quoi? non il ne se tenait pas, il ne peut pas se tenir n'est-ce pas. Ah! ah! ah! Impossible? mais non, ni impossible ni possible, il ne se tenait pas, quoi, voilà... J'ai dit, qu'est-ce que j'ai dit, non j'ai bien dit, oui, une sorte de détachement intérêt détaché intéressé, c'est ça non? quoi, oui bien sûr, voilà, alors, je le regardais pas gêgé, pas gêné, quoi, comme ça, solidement, mais oui, quoi, bien sûr, moi je me tenais, enfin, j'essayais, et puis quoi, moi c'est comme ça. J'essaie, c'est vrai, mais je ne peux pas ne pas me tenir. Oui, d'une manière ou d'une autre me tiens tou toujours, oui. Ah! oui, alors ah! ah! ah! alors je l'ai fixé, fixé fixement quoi, quoi? Oui, bon, quoi, aussi fixement que possible, bien sûr, oui, bien sûr, ça fait mal aux yeux, oui pleurer, oui, mais j'avais pris mes dispositions quoi, clic clac paupières, snif snif snif! pleuré... avant, bien sûr, avant. Enfin, quoi, pour tout dire, je le fixai d'abord fixement avec intensité... quoi? C'est-à-dire intensément, intense, c'est-à-dire, quoi, que j'y mettais plein toute ma volonté, vous voyez? Je serrais aussi les mâchoires, oui, les mâchoires, ça fait remonter les muscles, ça durcit le regard, quoi, on s'y croit plus quoi, je passe sur d'autres détails, mais il y a aussi une question de souffle, par le nez, comme si on avait des naseaux de taureau quoi, faut s'y croire en somme, se croire aussi des couilles de taureau quoi, dures, pesantes et les pieds bien plantés, et le ventre légèrement rentré, et

le torse, bon, le gros problème c'est les bras, enfin les bras, pas exactement les bras quoi, les bras seulement parce que les bras parce qu'il y a les mains au bout, et ça les mains c'est un problème, oui, oui, vous voyez le problème? Vous voyez... bon! oui, c'est les épaules qui font la différence, la tension entre l'épaule et le cou, et il faut oublier un peu les mains, oui bien sûr, quoi, alors je l'ai regardé comme ça, précisément, puis je lui ai dit, comme ça

Aaaaaah!! OOoooooh!! aaaaaaAH!

La révélation – oui quoi la révélation quoi – la révélation vous savez ce que c'est? C'est comprendre que “OMO LAVE PLUS BLANC” est une de ces petites choses qui portent atteinte au Cosmos

AOI

quoi Cosmos? Quoi Cosmos?